Orcades, Shetland et Feroë, puis l'Islande, puis le Groënland, puis l'Amérique septentrionale : autant d'étapes établies par la nature, que les peuples du Nord ont parcourues et où ils ont créé des établissements à une époque très-reculée. Lors même que ce dernier fait ne serait point acquis à l'histoire, la facilité relative des rapports entre ces diverses îles en rendrait la supposition vraisemblable. Mais la science n'en est pas réduite à de simples conjectures; les Sagas de l'Islande sur lesquelles elle s'appuie, sont des récits que l'on s'accorde à reconnaître comme authentiques et véridiques. Leurs auteurs, dit Gravier, les vieux islandais, n'avançaient rien "an hasard, ne suppléaient pas d'imagination à l'absence de documents certains." Les recnerches archéologiques poursuivies dans le Danemark, la Norvége, l'Islande, le Groënland et l'Amérique ont d'ailleurs prouvé leur exactitude.

е

e

ı,

s

ı,

эt

t-

x,

1-

es ıd

esits unus es it. lez au le rez ple

reite, l'E- Nous allons voir que, de fait, les Normauds (hommes du nord) ont atteint l'Amérique par la route des îles que nous venons de retracer, qu'ils s'y sont établis près de cinq siècles avant l'expédition de Christophe Colomb, et qu'ils ont trouvé le continent déjà occupé par des races rouges, venues vraisemblablement de l'Asie par le Pacifique.